

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII](#)[Item](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 16 : Des Halcyons](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 16 : Des Halcyons

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 16 : De Halcyonibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 16 : De Halcyonibus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[113\] : Des Halcyons](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 17 : Des Alcyons](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [932]-[934]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Alcyons](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

ptien lui dit vn iour qu'Amphion & Orphee estoient magiciens, & auoient eu la reputation l'vn de trainer les bestes & arbres, l'autre les pierres & rochers où bon leur sembloit, vsans de quelques patoilles & chansons Mais ie croi que le vrai motif de ceci prouient de ce que par son bien-dire & pour auoir eu la langue fort diserte il appriuoisa les hommes de son temps encores grossiers & sauvages, viuans à l'escart, & les persuada de s'assembler en corps de villes, de viure avec civilité & courtoisie, & pour leur seureté clorre leurs villes de murailles. Mais celui mesme qui les auoit induits à mener vne vie plus gracieuse & plus humaine qu'ils n'auoient accoustumé, voiant que tout lui venoit asouhait deueint si glorieux & insolêt qu'il commença à mespiser les Dieux de son temps: & pourtant il mourut par iuste vengeance. Or disons des Halcyons.

Des Halcyons.

C H A P I T R E X V I.

*Genealogie
de Halcyon
femme de
Ceyx.*



HALCYON fut fille de Canobe & de Mxole, ou d'Æole, comme dit Lucian au dialogue de Halcyon, surant le tesmoignage d'Alexandre Myndien, & femme de Ceyx Roi de Thrachynie, qui se voiant esleué en dignité puissant en richesses, & d'une belle taille de corps, deuint tant outrecuidé qu'il osa bien s'egaler aux dieux immortels, s'appellant Jupiter: & sa femme, Iunon. Or d'autant qu'un sien frere auoit nouvellement esté moé en esperuier, enuie lui prit de s'aller conseiller à l'Oracle d'Apollon: duquel voiage sa femme le diuertit le plus qu'elle pult. En fin aiant promis d'estre de retour dans deux mois au plus, elle y condescendit. Mais Jupiter ne pouuant supporter l'enorme outrecuidance de Ceyx, lui suscita vne si furieuse tourmente allant à Delphes, que lui & tout ceux de sa compagnie petirent par naufrage. Cependant Halcyon faisoit incessamment vœux, prieres & sacrifices aux Dieux pour l'heureux voiage & prospere retour du Roi son mari. Et voiant le terme des deux mois expiré, se transportoit tous les iours sur la greve pour voir s'elle pourroit descouurir la venue d'icelui. Adonc Iunon meue de compassion, lui enuoia de nuict vne vision sous la semblance de Ceyx, qui lui representa toute sa desconuenue. Elle y adioustant foi, s'en courut à son resueil vers vne haulte roche auancee sur la mer, & là faisant ses doléances & complaints, apperceut de loing vn corps flottant sur l'eau, que les ondes pouissoient droit au riuage Neantmoins elle n'eut pas la patience de le reconoistre de plus près: ains s'elança au deuant les bras estendus pour l'embrasser Mais les Dieux induits
à commi

à commiseration ne permettent pas qu'elle chust dans la mer. car ainsi suspendue qu'elle estoit en l'air toute pleine de vie, la transformèrent en vn oiseau de son nom: & son mari pareillement qu'ils r'animerent aux baisers de sa femme: luy en masse, elle en femelle, generalement appelez Halcyons, & particulièrement le masse Ceryle; la femelle, Damar. Lucifer & Thetis desployerent principalement leur misericorde en cette metamorphose. Ces oyseaux (dit Pline au 10. liure cha. 32.) sont vn peu plus gros qu'un moineau, de plumage presque tout azuré, horsmis quelques plumes incarnates & blanches entremeslees par endroits: le col long & gresse: si charitables au reste, que quand la vieille surcharge & appesantit le masse, le rendant inutile au travail, la femelle en prend le soing, le soustient & l'alimente, le porte sur son dos çà & là, & luy assiste iusqu'à la mort. Or Halcyon muee en cet oiseau, se print incontinent à pondre: & parce que ses œufs alloient sans cesse flottans sur l'eau à cause de la tourmente, Iupiter en ayant compassiō luy octroya l'espace de 14. à 15. iours au milieu de l'hyuer, appelez Halcyoniens, à sçauoir sept deuant la Brume, & autant apres (c'est le Solstice d'hyuer, le plus court iour de l'an, enuiron l'onzieme de Decembre) durant lesquels elle pourroit pondre, couuer & esclorre: en laquelle saison encore qu'il deust naturellement faire vn rude & dangereux temps sur la mer: neantmoins elle se rend toute bonace en faueur des Halcyons descendus iadis de la race d'Æole Roy des vents. on les nomme communément Martinets pescheurs, mais peut estre abusiuement. Ils font leurs nids avec vne du tout admirable industrie, durant les sept premiers iours dudit Solstice, & ponnent les autres sept d'apres: lesquels nids sont façonnez en forme d'une petite nasse à pescher ou pelotte vn peu eminente, l'entree fort estroite, & le bastissent sur des escailles de ces poissons qu'on appelle Aiguilles de mer, & n'y laissent d'ouuerture sinon autant qu'il leur en faut pour entrer dedans. Plutarque, qui en a veu & manié plusieurs en son temps, pense que ce soit des arestes de quelque poisson, qu'ils conioignent & lient ensemble, les entrelassans les vnes de long, les autres de trauers, y adioustant des courbes, & des arrondissementz: tellement qu'en fin ils en forment vn vaisseau rond prest à voguer; puis quand ils ont paracheué de le construire, ils le portent au battement du flot marin, là où la mer le battant tout doucement, leur enseigne à radouber ce qui n'est pas bien lié, & à mieux fortifier aux endroits où ils voyent que leur structure se desliant & se lasche pour les coups & heurtemens de la mer: & au contraire, ce qui est bien ioint, le battement de la mer le vous estreint & serre de sorte qu'il ne se peut ny rompre ny dissoudre, ou endommager à coups de pierre ny de fer, si ce n'est à toute peine. En cela voyous nous vn singulier priuilege que Dieu a donné à

*Trascurato in
oyseau de son
nom.*

*Description
des Halcyons.*

*Leur indu-
stri: admirable.*

ces oyseaux, voulant que toute la mer soit arrestee, affermie & applanie, sans vagues, sans vents & sans pluye, cependant que l'Halcyon fait ses petits : & par son priuilege nous auons sept iours & sept nuits, au cœur de l'hyuer, esquels nous pouuons nauiger sans peril. Au demeurant on dit que les masses sont si paillardes qu'encore qu'ils soyent vieux par delà se pouuoit plus remuer, toutefois ils meurent appariez avec leurs femelles. Si ne fault-il oublier ce qu'en dit Hegesander en ses commentaires ; que les Halcyons furent filles du Grant Halcyonee, lesquelles apres la mort de leur pere se precipiterent en la mer, & furent par Amphitrite transformees en oyseaux de leur nom. Voicy les paroles: *Le geant Halcyonee eut pour filles, Phibonie, Antbe, Mezbone, Alippe, Palene, Drimo, Asterie ; lesquelles apres le decez de leur pere monterent sur le hault Canastre promontoire de Pallene, & s'eslancerent en la mer. Mais Amphitrite les transmua en oyseaux, & du nom du pere les nomma Halcyons, mot composé de *hals*, c'est à dire la mer; & de *kyein*, enfant.*

*Mythologie
des Halcyons.*

Morale.

¶ Voila touchant les Halcyons. Quant à ce qu'on raconte de ces oyseaux là, il le fault entendre comme de la nature d'iceux qui concernent leur coustume: pour le regard des iours Halcyoniens, il ne s'en faut pas beaucoup estonner, pource que durant les Solstices on ne void gueres auenir de changemens de temps. Car quand toutes choses sont venues à leur perfection & comble, elles commencent à perdre de leur vigueur, & ont quelque temps de repos : ce que nous voions auenir es fleches & pierres eslancees en l'air, lors qu'elles viennent à prendre le commencement d'un autre mouuement pour rechoir. C'est doncques pour humilier l'arrogance des orgueilleux qu'on dit que Ceyx tomba en si piteux estat, ne se pouuant comporter modestement en sa prosperité. Car Dieu bien souuent a renuersé les hommes du plus hault grade de leur felicité à cause de leur orgueil & fierté, esleuant les humbles & debonnaires par-dessus tous autres. Ainsi doncques les anciens ont cōtrouué cette fable pour ne nous enorgueillir point ni des commoditez de la vie presente, ni de nostre noblesse, ni de nostre force ou puissance, ni de nostre beauté ou autres graces que Dieu nous aura données, veu que ce ne sont que qualitez, lesquelles Dieu nous preste pour vn temps ; & pour nous faire entendre qu'il n'y a si ferme ne si grande felicité que Dieu ne puisse quand il lui plaira tournebouler en vn clin d'œil. Discourons cy-aprés d'Asope.

D'Asope.